

terre où elle est établie, vous verrez combien les Moines contribuent à le soutenir & à le perfectionner. Plusieurs de leurs églises sont majestueuses & magnifiques, presque toutes sont bien entretenues & décentes. L'Office divin s'y fait ordinairement avec une régularité édifiante, les Messes y sont nombreuses & bien réparties, la prédication y est fréquente, & souvent éloquente; elles présentent à la piété des fideles des maisons de priere toujours ouvertes. Les stations de la passion chez les Franciscains, & le Rosaire chez les Dominicains, nourrissent la dévotion du peuple, & sont en même tems des institutions très-chrétiennes & très-philosophiques, parce qu'elles mettent les simples artisans, les paysans, & même leurs femmes, leurs filles & leurs domestiques à portée de méditer utilement les mysteres les plus instructifs de la Rédemption, d'une maniere proportionnée à leur capacité (a); & il y a constamment dans nos villes & dans nos campagnes, des Moines de différens ordres très-estimables par leur vertu, & fort estimés des peuples, qui par-là même ne contribuent

(a) Voici ce qu'on lit sur la dévotion du Rosaire dans le *Dict. hist.* art. DOMINIQUE. „ Dominique persuadé que
 „ l'esprit d'hérésie naît de l'oubli de Dieu, du relâchement
 „ dans son culte & du mépris des œuvres chrétiennes, entreprit de faire revivre la piété, & réussit mieux par ce
 „ moyen que par la controverse. Il établit par-tout l'usage
 „ du Rosaire, qui est un ensemble d'oraisons, composé de ce
 „ qu'il y a de plus autorisé & de plus solide en fait de prieres;
 „ aisé à comprendre, à pratiquer; qui occupe saintement le peuple en l'instruisant, en le touchant par la méditation des vérités saintes; où le simple fidele, sans connoissance des livres & même des caractères, suit long-tems un ordre de prieres déterminées qui tiennent son ame élevée vers Dieu, sans contention & sans gêne: pratique qui a produit des biens incalculables, & en produit encore tous les jours, dans les endroits où cet édifiant exercice s'est maintenu contre la dissipation & l'indifférence du siecle; pratique d'autant plus chere aux ames humbles & modestement religieuses, qu'elle n'est pas du goût d'une dévotion recherchée & argumentante. „